

néral sur ces résolutions, Mr. Hinks a introduit un bill pour la meilleure organisation du revenu et de la dette de la Province.

H. E. T.

Décédé à la Petite-Rivière St. Francois-Xavier, comté du Saguenay, Mr. Joseph David Delisle, curé de cette paroisse, âgé de 52 ans et 4 mois. Né à Deschambault, il commença ses études sous le vénérable M. Dénéchaud, curé de cette paroisse. Il fit sa philosophie à Nicolet et son Grand Séminaire à Québec. Ordonné prêtre le 5 décembre 1819, il fut successivement vicaire et curé dans plusieurs paroisses des districts de Montréal et de Québec.

M. Delisle possédait de grandes connaissances historiques et une mémoire heureuse qui lui en rappelait toujours sûrement les époques chronologiques.

Il est décédé subitement après une quinzaine de jours de maladie qui ne présentait aucun caractère grave.

Il était de la congrégation du Petit Séminaire de Québec.

#### TABLEAU

DES BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES du district de Québec, pour l'année 1848.

Comtés	Bapt.	Mar.	Sépult.
Québec,	2,903	506	1,633
Portneuf,	684	74	232
Montmorency,	381	72	132
Saguenay,	962	174	335
Lotbinière,	694	128	199
Mégantic,	173	35	22
Dorchester,	2,176	304	705
Bellechasse,	703	121	237
Kamouraska,	883	151	423
L'Islet,	909	147	270
Rimouski,	1,244	216	233
<b>Totaux,</b>	<b>11,717</b>	<b>1,928</b>	<b>4,521</b>



TABLEAU DES NAISSANCES, MARIAGES ET DÉCÈS POUR LE DISTRICT DE MONTRÉAL EN 1848.

Comtés, Naissances, Mariages, Sépultures.			
Montréal,	3,637	783	2,386
Ottawa,	347	104	53
Vaudreuil,	1,051	145	319
Deux-Mont.,	1,125	221	372
Terrehonne,	1,376	182	502
Leinster,	1,414	223	521
Berthier,	1,452	196	552
Richelien,	740	115	334
St. Hyacinthe,	418	156	544
Rouville,	1,004	158	458
Verchères,	652	95	277
Chambly,	856	128	413
Huntingdon,	1,642	249	621

Beauharnais,	1,326	169	390
Missisquoi,	305	122	112
Stantcads,	81	9	17
Shefford,	160	64	52
<b>Total,</b>	<b>1,8868</b>	<b>3,119</b>	<b>8,318</b>

(Ani de la Religion.)



Le "Mercury" dit que les Médailles qui doivent être décernées aux glorieux soldats de 1812, sont arrivées ici. Il en a été reçu uno par George Henderson, écr. Mieux vaut tard que jamais!

Le fondateur de la première société de Tempérance établie en Europe, vient de mourir à New-Ross. C'était le Rév. G. T. Carr.



#### INCENDIE D'UN THÉÂTRE.

Le 17 Février au moment où la représentation du théâtre royal de Glasgow allait commencer, il se fit une explosion du gaz, et le feu se déclara. Les directeurs seraient facilement parvenus à l'éteindre, si la foule, toujours hors d'elle-même, ne se fût précipitée vers les portes. 61 personnes ont été victimes de cet accident.

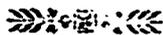
#### CHANGEMENTS

DE LA LANGUE ANGLAISE.

En l'année 700, l'oraison dominicale commençait ainsi: Uren fader thie arth in hæfnas sic gekalgnð thiu noma, to eyideth thiu rich . . . En 900; Thee ure faver the ert on hæfenum si thiu namgehat god. Com ohin rich. . . En 1001; Uri fader in heaven rich, Thy name be hailed eber lich. Thou brings us thy michell lesse. . .

En 1450; Our fader thou art in heavens, halliewed be thy name, the kingdom come to thee. . . En 1537; O, our father which art in heaven! hallowed be thy name. Let thy kingdom come. . .

On voit par ces changements continus d'une langue vivante pourquoi l'Église se sert d'une langue morte.



Nos lecteurs liront sans doute avec intérêt l'extrait suivant qui se rapporte au Rév. P. Larkin, de la S. de J., dont nous avons annoncé, il y a quelques jours, la promotion à l'Évêché de Toronto.

Extrait de l'Historie de la Compagnie de Jésus par Crétineau-Joly. (t. 6 p. 304 2de. Édition de Paris. 1816. chez les Frères Mellier).

Au moment où les Jésuites implantaient la foi dans les tribus indiennes de l'Orégon, un événement extraordinaire signalait leur popularité dans l'Amérique protestante. Le 4 juillet de chaque année est un grand jour pour

les citoyens des États-Unis. Ce jour-là, en 1776, le Congrès assemblé à Philadelphie proclama l'indépendance de la patrie, et jura de l'affranchir du joug de l'Angleterre. C'est la fête de l'armée et du peuple: tous y prennent part, car tous jouissent également du bienfait de la liberté. Le 4 Juillet 1845 le Père Larkin fut invité par l'état major des troupes de l'Union à prononcer le discours commémoratif dans le camp même de Louisville. C'était pour le Jésuite un honneur et une tâche difficile. Larkin comptait parmi ses auditeurs les ministres anglicans, les officiers de terre et de mer, les autorités et la foule. En présence de cette assemblée il devait à la fois être orateur, démocrate et prêtre catholique, américain et membre de la société de Jésus. Larkin ne faillit à aucun de ces titres. Les citoyens et les fonctionnaires de l'Union déployaient leurs drapeaux et leurs brillants uniformes: lui paraît, au milieu de cette foule, revêtu de son costume sacerdotal.

L'effet que sa parole produisit dut être bien grand, car le Journal protestant du pays, *The Advertiser du 7 Juillet*, s'exprime ainsi:

"Nous avons entendu dimanche soir un discours adressé par le Révérend Père Larkin à une immense assemblée composée de citoyens et de militaires. L'orateur n'aurait pu choisir un sujet mieux approprié à la circonstance, ni remplir d'une manière plus heureuse la tâche vraiment difficile qui lui était imposée. La profonde érudition et le style châtié de cet illustre Jésuite revêtirent le sujet monotone de notre régénération de formes nouvelles et poétiques, et entièrement inconnues à son auditoire, en joignant aux solennels enseignements de l'histoire et de la sainte écriture une dignité et une chaleur qui subjuguèrent les âmes et ravirent de plaisir et d'admiration ses nombreux auditeurs.

"Vu de loin dans son sanctuaire champêtre, sa taille majestueuse s'élevant de la platte-forme sur laquelle il était debout presque jusqu'aux branches du chêne qui le couvrait; ses habillements sacerdotaux, contrastant admirablement avec les uniformes, sa figure animée et son geste rapide, commandant l'attention du soldat immobile, et du chrétien respectueux, ranimèrent les souvenirs presque éteints des scènes merveilleuses du moyen âge et nous reportèrent à ces temps chevaleresques où un humble ministre de l'Église romaine passait en revue des légions de chrétiens, qui tout hérissés de fer, allaient combattre contre l'infidèle pour la délivrance du saint sépulchre."